

mars - avril 2010 n°46



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre



*Le Puffin
des
Baléares*

Actualités

Ramassage de déchets

Complément de ganivelles

5^{ème} festival Natur'Armor

Où s'alimentent les oiseaux ?

**Carnet de
saison**

Suivi des pontes de
Grenouilles agiles

La Ligie

Découvrir

Les périples des oiseaux
bagués



bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité



SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

Les actualités



Ramassage de déchets

Dans le cadre de la semaine du développement durable, la Réserve naturelle organise un ramassage de déchets **le samedi 3 avril à partir de 14 h, sur la plage de Bon Abri**. A chaque participant, seront distribués des gants et des sacs-poubelles. Le bus du tri du SMETRAL sera présent sur le site tout l'après-midi. Venez nombreux !

Complément de ganivelles

Courant février, le Conseil Général des Côtes d'Armor a fait faire poser des ganivelles par l'entreprise d'insertion "Les Brigades vertes", autour de la grande mare de Bon Abri. Grâce à elles, les amphibiens vont pouvoir commencer à pondre en toute tranquillité pendant tous les mois à venir.

5^{ème} festival Natur'Armor

L'édition 2010 du festival Natur'Armor qui s'est déroulée cette année à Saint-Brieuc fin janvier a été le premier événement breton de l'Année Internationale de la Biodiversité voulue par l'ONU. Le bilan est très positif.

Près de 40 structures agissant pour la préservation de la biodiversité en Bretagne ont fait le déplacement pour présenter leurs actions et leur engagement pour la préservation du patrimoine naturel breton. Il faut ajouter 2.500 m² d'expositions pour la plupart encore jamais présentées au festival. Plus de 7.100 visiteurs sont venus au rendez-vous et ont participé, dans une bonne humeur désormais habituelle au festival, aux différentes activités qui étaient proposées.

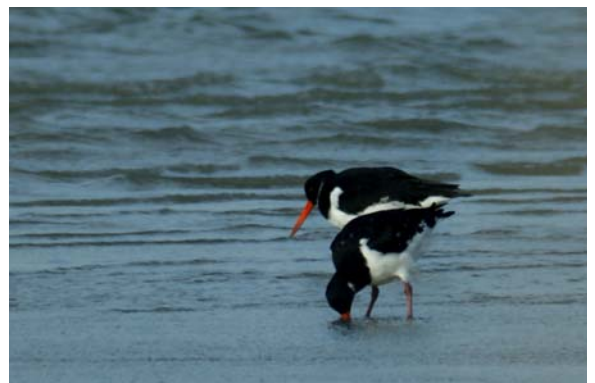


Où s'alimentent les oiseaux ?

Où se situent les zones préférentielles d'alimentation des oiseaux ? Difficile d'y répondre sur les 3 000 hectares du vaste estran de la baie de Saint-Brieuc. Pourtant c'est une question essentielle pour la conservation du patrimoine naturel et les orientations de gestion de cet espace.

Dans une phase préliminaire, cet hiver, des étudiants de l'Université de Guingamp élaborent et testent un protocole en associant des outils de télémétrie et de positionnement (GPS).

Après cette phase de test, les premières cartographies seront réalisées durant la prochaine saison hivernale.



Le Puffin des Baléares

Le Puffin des Baléares est un oiseau marin qui niche uniquement dans l'archipel dont il porte le nom. Ces effectifs déclinent rapidement depuis quelques années, et si la tendance ne s'inverse pas, cette espèce pourrait bien disparaître d'ici quelques dizaines d'années. La survie du Puffin des Baléares dépendra des mesures de conservation mises en œuvre, mais aussi de l'évolution des ressources alimentaires marines et du changement climatique. Et la baie de Saint-Brieuc pourrait être un témoin de ces changements...

C'est l'un des oiseaux les plus menacés d'Europe, classé par l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (UICN) comme en danger critique, dernier seuil avant l'extinction. Pour cette espèce, les menaces sont multiples : les prédateurs introduits par l'Homme sur les îlots où il niche (rat, genette, chat...), la pêche intensive aux anchois et le changement climatique qui l'oblige à se déplacer vers des zones de pêche plus éloignées de son aire de reproduction.

Uniquement aux Baléares

Le Puffin des Baléares niche uniquement dans l'archipel des Baléares. Il s'agit d'une espèce endémique. Ses effectifs, longtemps mal connus, sont estimés à 2 000-2 400 couples. On estime que l'effectif global, incluant les oiseaux immatures, ne doit pas dépasser 10 000 individus.

La reproduction se déroule tôt en saison et la ponte en février-mars. La femelle pond un seul œuf par an. Le succès de reproduction est limité par la prédation qu'effectuent les mammifères introduits par l'Homme. Durant cette période, les oiseaux en recherche de nourriture se dispersent à grande distance des colonies dans pratiquement toute la Méditerranée. A partir de mai-juin, une part importante de la population migre vers l'Atlantique, le retour en Méditerranée se faisant à l'automne.



Pêcheurs d'anchois

Alors que les autres espèces de puffins sont des oiseaux pélagiques qui ne s'approchent des côtes que pour rejoindre leur nid, les Puffins des Baléares sont des oiseaux côtiers, s'alimentant le long des côtes et s'aventurant rarement à plus de quelques dizaines de kilomètres du littoral. Leur distribution semble être régie par celle des poissons dont ils se nourrissent. Piscivore, ces oiseaux s'alimentent surtout sur des bancs de petits poissons nageant près de la surface. Ils consomment préférentiellement des « clupéidés » (anchois, sardines, sprats).

Très grégaires, se regroupant parfois en bandes de plus d'un millier d'individus, les Puffins des Baléares volent de façon presque continue durant la journée, à la recherche de nourriture. Ils capturent leurs proies en nageant à la surface de l'eau ou en plongeant à quelques mètres de profondeurs, mais atteignent parfois plus de 20 m. Ils passent la nuit généralement posés sur l'eau.



Toujours plus au nord

Dans les années 80, les principales concentrations de puffins durant l'été étaient localisées dans le golfe de Gascogne, relativement peu d'oiseaux se dispersant alors plus au Nord. La situation s'est radicalement modifiée au milieu des années 1990. Dans ces régions, les puffins sont maintenant assez rares avant août alors que précédemment ils arrivaient en nombre dès juin.

Ces modifications de la répartition des oiseaux paraissent liées au contexte de changement global qui touche le golfe de Gascogne, où l'accroissement de la température de l'eau induit la modification des peuplements planctoniques et de ceux des poissons. Ainsi, la répartition des anchois glisse vers le Nord. Les Puffins des Baléares se déplacent donc à la recherche de zones de pêche plus éloignées de leur aire de reproduction, ce qui peut avoir des répercussions sur leur balance énergétique, sur l'état physiologique des reproducteurs, voire sur la survie des oiseaux.



Des Baléares à la Manche

Durant les années 1990, l'espèce est parallèlement devenue beaucoup plus abondante en Manche occidentale : Nord de la Bretagne, golfe normand-breton, Sud-Ouest de l'Angleterre.

Les observations concernent essentiellement des stationnements généralement en fin d'été, regroupant jusqu'à plusieurs milliers d'individus, notamment en baie de Saint-Brieuc. Cette espèce est d'ailleurs bien connue par les pêcheurs locaux, qui l'appellent «dadin» et se servent de ses regroupements pour repérer les bancs de poissons.

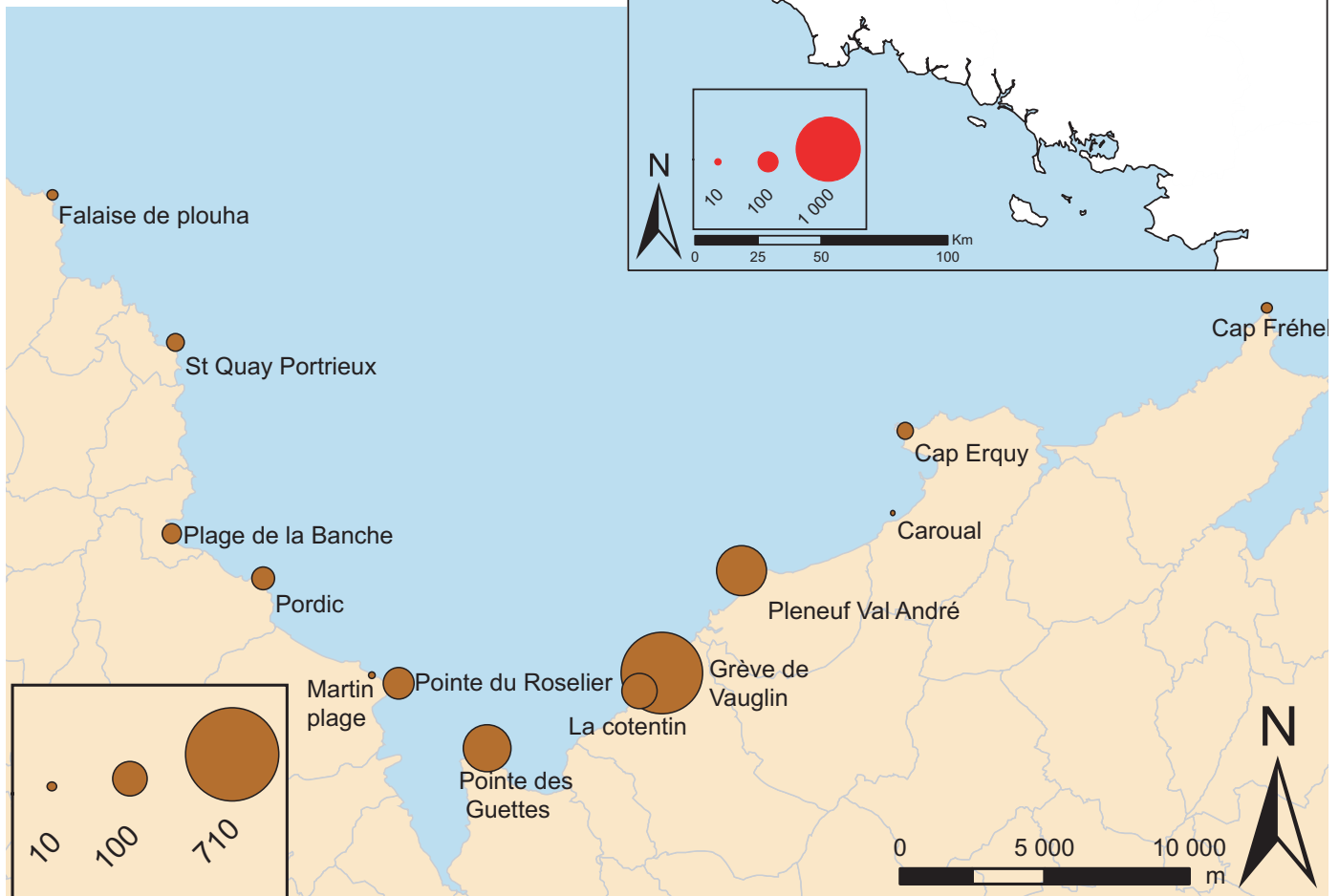
L'espèce disparaît habituellement de la région en octobre-novembre, ne laissant que quelques individus jusqu'en janvier, beaucoup plus rarement quelques dizaines d'oiseaux. Mais un phénomène sans précédent en Bretagne a été observé au cours de l'hiver 2007-2008, des centaines de Puffins des Baléares étant restés hiverner sur ces côtes.



Les pélagiques, comme le Puffin des Baléares, peuvent s'observer à partir de la Pointe des Guettes.

L'hiver exceptionnel 2007-2008

Michel Plestan, ornithologue et membre du conseil scientifique de la Réserve naturelle, a suivi durant plusieurs mois les rassemblements de centaines de Puffins des Baléares surtout concentrés à l'est de la baie de Saint-Brieuc.



Au sein de la baie, ces oiseaux se déplaçaient par groupes plus ou moins importants et se nourrissaient activement, parfois dans la zone de balancement des marées. Ces groupes s'associaient souvent à d'autres espèces, comme le Pingouin torda ou la Mouette tridactyle.

Le 11 janvier 2008, 620 Pingouins tordas accompagnaient 710 Puffins des Baléares aux grèves Vauglin, à Planguenoual. Ce dernier groupe est le plus important noté au cours de l'hiver. Tout en tenant compte de la mobilité des oiseaux, qui rend délicat le cumul d'effectifs notés en différentes localités à des dates voisines, il est permis de penser que près d'un millier de Puffins des Baléares ont fréquenté les eaux côtières des Côtes-d'Armor en janvier 2008.



Ailleurs en Bretagne, des effectifs plus restreints (quelques dizaines), mais néanmoins exceptionnels pour la saison, ont été observés sur le littoral nord. Parallèlement, mais avec une ampleur numérique moindre, un afflux hivernal sans précédent était observé en Grande-Bretagne.

Les oiseaux marins d'affinités méridionales progressent vers le nord, et les changements climatiques expliquent en bonne part cette évolution. C'est un « effet de cascade » liant l'accroissement de la température des eaux, l'évolution des populations de plancton, puis celle des poissons et des prédateurs supérieurs, dont le Puffin des Baléares.

Un suivi précis de cette évolution est indispensable afin de définir une stratégie de conservation : le statut du Puffin des Baléares est si précaire que l'espèce pourrait être l'une des premières victimes du réchauffement climatique.

Un grand merci à :

Pierre Yésou auteur de plusieurs articles sur le Puffin des Baléares, dont plusieurs ont servi de base à ce dossier,

Michel Plestan pour son suivi régulier de cette espèce en baie de Saint-Brieuc,

Willy Raitière, auteur des photographies de ce dossier.

A lire

Plestan M., Ponso A. & Yésou P., 2009. Forte abondance du Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* en Bretagne (hiver 2007-2008). *Ornithos*. 16 (4), 209-213.

Wynn R.B., Josey S.A., Martin A.P., Johns D.G. & Yésou P., 2007. Climate-driven range expansion of a critically endangered top predator in northeast Atlantic waters. *Biology Letters*. 3, 529-532.

Wynn R.B. & Yésou P., 2007. The changing status of Balearic Shearwater in northwest European waters. *British Birds*. 100, 392-406.

Yésou P., 2003. Recent changes in the summer distribution of the Balearic shearwater *Puffinus mauretanicus* off western France. *Scientia Marina*. 67, 143-148.

Yésou P., 2005. Puffin des Baléares - quand la pêche s'en mêle. *Le Courrier de la Nature*. 220, 53-57.

Yésou P., 2006. The Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus* : a review of facts and questions. *Atlantic Seabirds*. *Atlantic Seabirds*. 8(1/2), 97-103.

Yésou P., Barzic A., Wynn R. B. & Le Mao P., 2007. La France est responsable de la conservation du Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*. *Alauda*. 75(3), 297-289.



Carnet de saison

Dates des prochains comptages ornithologiques

Lundi 12 avril à 17 h
Mercredi 12 mai à 16 h 30

Quelques chiffres ...

1 860 Huîtres pie
1 100 Bernaches cravant
3 520 Bécasseaux maubèche
700 Bécasseaux variable

L'ensemble des résultats des comptages ainsi que des fiches espèces sur les oiseaux sont disponibles sur le site internet de la Réserve naturelle à la rubrique "Gérer".

Suivi des pontes de Grenouilles agiles

Un suivi a été mis en place pour connaître le déroulement de la reproduction de la Grenouille agile. Le principe est simple : il consiste à prospector les mares une fois par semaine dès que le redoux s'amorce dans le but de compter les pontes. Chaque ponte est identifiée à l'aide d'un jalon, pour éviter de la comptabiliser le passage suivant. Il faut savoir que le mâle de la Grenouille agile ne se reproduit qu'avec une seule femelle, et que cette dernière réalise la ponte en une seule fois. Pour cette espèce, cette étude permet donc d'évaluer le nombre de couples reproducteurs fréquentant le site d'une part, et la chronologie de la reproduction d'autre part. Pour exemple, deux prospections conduites le 11 février et le 24 février ont respectivement mis en évidence 0 et 14 pontes.



Zoom sur...

La Ligie *Ligia oceanica*



La Ligie est un Crustacé appartenant à l'ordre des Isopodes, fort commun de l'étage supralittoral et du médiolittoral découvert. Son corps est ovale, aplati, divisé en plusieurs fragments et mesure environ 8 mm. La Ligie possède 7 paires de pattes locomotrices et deux longues antennes. Sa couleur est variable, en fonction du substrat où elle se trouve : grise, noire, ocre, vert olive. Elle passe donc facilement inaperçue.

Ce cloporte est amphibie : il est aussi à l'aise dans l'eau que sur terre. Il affectionne l'humidité, la fraîcheur et l'ombre que lui procurent les crevasses des côtes rocheuses. Il s'y déplace très rapidement puisqu'il peut atteindre une vitesse de 1,5 km/h.

Les ligies se nourrissent essentiellement la nuit d'algues mais aussi de débris végétaux et animaux. En cas de danger, la Ligie adopte une posture de défense en se roulant en boule et peut aussi aller jusqu'à se réfugier dans l'eau où elle peut rester un certain temps.

Sur la Réserve naturelle, les ligies sont présentes dans plusieurs sites où les roches sont présentes comme la plage de l'Hôtellerie ou bien la Pointe des Guettes.



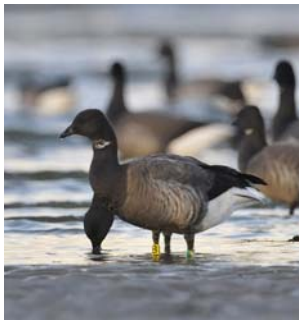
Découvrir

Les périples des oiseaux bagués

Le bagage de l'avifaune permet d'apporter de nombreuses informations : biologie et l'écologie des espèces, démographie et réussite de la reproduction, comportement individuel, trajets et haltes migratoires. Ainsi, tout enregistrement d'un individu bagué, jusqu'à sa mort, constitue un renseignement utile pour améliorer la connaissance sur cette espèce et l'avifaune en général. La finalité est ensuite de réutiliser ces informations dans des programmes de gestion et de conservation de la biodiversité.

Si vous observez des oiseaux bagués en baie de Saint-Brieuc, vous pouvez contacter la Réserve naturelle qui pourra transmettre les informations aux équipes concernées. Il est alors important de répertorier des informations telles que la date de l'observation, le lieu, l'espèce concernée, ainsi que le type et les caractéristiques des bagues (couleur, numéro...), l'idéal étant de prendre une photo lorsque cela est possible.

Des visiteurs identifiés en baie de Saint-Brieuc



Cet hiver, Dominique Halleux a pu prendre des photos de quelques oiseaux bagués lors de ses observations assidues en baie. Parmi eux, une Bernache cravant baguée en 2003 aux Pays bas et observée en janvier en baie de

Saint-Brieuc. Cet oiseau a été contrôlé 60 fois depuis la date de la pose de bague, en grande partie aux Pays-Bas.

Trois Bécasseaux maubèches ont également été contrôlés, l'un bagué en Norvège en 2008, puis revu en Norvège en 2009, et enfin en février 2010 en baie de Saint-Brieuc ; un autre bagué aux Pays-Bas en 2004, revu en 2005, 2006 et 2009 aux Pays-Bas, en Islande en 2008 et en baie de Saint-Brieuc en 2010 .



Conception et réalisation

Alain Ponsero, Anthony Sturbois,
Elodie Roubichou

Crédits photographiques

Willy Raitière, Dominique Halleux, Bruno
Todesco, Alain Ponsero, Anthony Sturbois

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
www.reservebaiedesaintbrieuc.com
reservenaturelle@saintbrieuc-agglo.fr



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la résistance
BP 4402
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmor>
vivarmor@orange.fr